



REPUBLIQUE DU BENIN
UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI
FACULTE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES
DEPARTEMENT D'HISTOIRE ET D'ARCHEOLOGIE



Année académique : 2019-2020

Examen de fin de semestre

UE : Techniques de l'Expression Ecrite et Orale

Niveau d'Etudes : Semestre 1

Chargé du cours : Raphaël YEBOU

Durée : 1h

Sujet

Donnez la nature des mots ou groupes mis en gras dans le texte ci-après et numérotés de 1 à 20 :

Texte :

A la sortie **des**¹ cours à 17 heures, les **deux**² adversaires, suivis **par**³ toute la classe, choisirent un endroit discret et **se**⁴ mirent en position de combat. A part Djigbé, connu pour son imbécillité, **tous**⁵ les autres camarades souhaitaient que kilé fût à même de donner une raclée **inoubliable**⁶ à ce « fumier » d'Adjou. **Tout de suite**⁷, Bamikilé se rua sur son rival et, par une série de directs et de crochets, le mit à mal. **Celui-ci**⁸, ne pouvant se défendre, essaya, par un coup bas, d'atteindre les testicules de Kilé **qui**⁹, la garde baissée, s'esquiva par une feinte et l'envoya bouler sur le sol pierreux. Adjou, **vaill**¹⁰ **que vaill**¹⁰, tenta de se lever. Comme un ancien combattant des guerres d'Indochine et d'Algérie, ses yeux étaient injectés de sang. **On**¹¹ aurait dit un drogué qui n'avait pu se procurer sa dose quotidienne de chanvre indien. Sa main attrapa un tesson de bouteille qui traînait par terre et, **avant que**¹² Kilé ne sût ce qui **lui**¹³ arrivait, du sang jaillit de son avant-bras et une indicible douleur se propagea **à travers**¹⁴ tout son corps en feu. A la vue du sang, **tous les jeunes spectateurs**¹⁵ avaient pris le large. Adjou, le lâche, avait disparu suivi de Djigbé, son fidèle lieutenant, **fier du triomphe de son maître**¹⁶. Kilé eut peur de se vider et de mourir. Il se mit à courir **vers**¹⁷ la maison et sa mère, qui puisait **de l'eau**¹⁸, le vit ensanglanté, les habits en désordre et salis d'encre, **les yeux pleins de larmes**¹⁹. De saisissement, elle lâcha la corde et, dans un bruit métallique, la poulie renvoya en chute libre le seau et son contenu au fond du puits.

-Qu'est-ce qu'il y a ? Mais qu'est-ce que tu as ?

-Je me suis battu et mon camarade de classe m'a blessé.

-Ah ! Tu reviens **vaincu**²⁰ alors ? Viens avec moi.

Nouréini TIDJANI-SERPOS, *Bamikilé*, Paris, *Présence Africaine*, 1996, pp.77-78.